

Ces chiffres, évidemment, sont assez éloignés du chiffre de 5000 qui est mentionné dans l'article mais, comme vous le dites, si l'on considère le caractère tout-à-fait bénin de l'épidémie de scarlatine et qu'il y aurait eu, suivant vous, nombre de cas qui auraient échappé aux médecins, nous trouvons que ce chiffre de 60% de cas rapportés est plus que satisfaisant.

Les faits que nous venons de relever nous démontrent, il nous semble, que la conclusion que vous tirez que "les statistiques officielles ne valent rien" est malheureuse, parce qu'elle ne concorde pas avec les faits que nous venons d'établir. Nos statistiques vitales ont réellement de la valeur et nous ne devrions pas, à la légère, les attaquer et faire du tort au bon renom de notre province. Ce sont, pour nous, les meilleures armes que nous puissions avoir pour nous défendre contre les critiques trop fréquentes qui nous viennent de l'étranger.

En terminant, nous constatons que, dans la cité de Québec, comme d'ailleurs dans les autres parties de la province, il y a une amélioration constante dans la morbidité rapportée par les médecins, grâce au bon travail de nos inspecteurs de district, et nous espérons bien que cette amélioration se continuera dans l'avenir.

Votre bien dévoué,

*Dr Jos. Wilfrid Bonnier.*

Chef de la Statistique Démographique.

Deux conclusions ressortent de cette lettre, la première c'est que le chiffre de 5,000 cas de scarlatine est très exagéré, la seconde c'est que notre appréciation de la statistique vitale est pour le moins malheureuse, sinon fausse.

Voyons, disposons du chiffre de 5000. D'abord mon affirmation n'a rien d'absolu. Ce n'est pas une statistique: ce n'est qu'une idée plus ou moins exacte de la morbidité scarlatineuse à Québec. Ensuite, sur quoi, me suis-je basé pour donner ce chiffre approximatif? Sur le témoignage de plusieurs de mes confrères. Tous ont admis que dans cet espace de temps (été 1920 à hiver 1922) ils en avaient soigné un grand nombre. D'après mes observations personnelles, j'ai pensé que la moyenne pour chaque praticien avait été une quarantaine et cela sans compter les "non soignés.", qui figurent pour un chiffre considérable. Et nous sommes plus de cent médecins pratiquant à Québec. D'où *mon chiffre*: près de 5000.

Je veux être bon prince: j'admettrai que j'ai peut-être quelque peu exagéré—l'exagération n'est-elle pas le mensonge des honnêtes gens?—Je suis cependant certain d'une chose, c'est que le chiffre du Dr. Bonnier—1050—et le pourcentage de 60% de déclaration feront sourire nos médecins